

Exercice n° 35**La vie des statues 1, les commères**

Depuis des lustres, elles imposent leurs massives statures de chaque côté de la place, se faisant face avec animosité, leurs visages aussi rébarbatifs l'un que l'autre, se fixant avec colère, la présence des massifs de fleurs chamarrés entre elles ne semblant en rien adoucir leurs caractères. Elles ignorent tout des piétons qui passent à leurs pieds, des enfants qui jouent dans le terrain de jeu ou tournent sur le manège en poussant des cris d'effroi, de plaisir, de frustration devant le énième dernier tour refusé par des parents lassés, concentrées sur l'autre, leur seule et unique interlocutrice et l'objet de tous leurs soucis.

L'une est debout sur un piédestal de pierre. C'est une géante dont la tête effleure la cime des marronniers centenaires qui l'entourent, fière et droite, un martinet menaçant dans la main gauche, un animal féroce à sa hanche. Elle toise orgueilleusement la statue en vis-à-vis, se délectant à l'idée de fondre dessus pour la faire dévorer par son lion apprivoisé. Est-ce pour lui ravir l'enfant qu'elle n'a pas, ou donner la correction qu'il mérite à ce chenapan qui ne sait pas se tenir et trouble sa tranquillité ?

Cette autre d'ailleurs la fixe en retour, bien calée au fond de son siège, l'œil torve, la tête n'atteignant même pas les frondaisons les plus basses, son enfant assis à ses pieds, occupé à feuilleter un livre. Elle doit lever les yeux pour surveiller son ennemi mais on la sent prête à bondir d'un coup, au moindre frémissement de son adversaire jalouse, la main déjà sur le glaive qu'elle a posé ostensiblement

en travers de ses genoux, pour terrasser la méchante et son fauve. Elle a bien le droit d'élever son rejeton comme elle l'entend et tant pis si ses principes éducatifs ne plaisent pas à sa voisine.

Bien sûr, ce ne sont là que des intentions prêtées à ces deux monstres de pierre, mais ne voit-on pas souvent, à leurs pieds, la même scène se répéter en réalité. Combien de fois le jardin d'enfants n'a-t-il pas résonné de hurlements, été témoin de bagarres mémorables dans lesquelles les adultes parents prenaient parti pour défendre chacun leur progéniture chérie, gênant sans vergogne les paisibles citadins assis sur les bancs, à l'ombre des feuillages ?

Questions

1. Ceci est-il une interprétation imaginaire ?
2. Quel mot utiliseriez-vous pour définir le caractère de chaque statue ?
3. Y a-t-il un lien entre les statues et leur environnement ?
4. Sans avoir le texte sous les yeux, essayez de retrouver les caractéristiques de chacune d'elles.